

un peu son jeune frère. Un enfant. Que fait Sullivan, Sullivan, Sullivan, un nom à coucher dehors, un nom à coucher... ha.

Les bordels laissent couler vers le port une chevelure d'hommes apaisés, des gens sans nom et sans désir. Un géant blond les yeux toujours pleins de genièvre s'accroche encore aux robes ouvertes des ruelles. L'année dernière quand j'étais la proie de l'Afrique. Ma chère Concepcion tu ne sais pas ce qui t'attend tontaine. Mon père était scieur de long. Tu mens. Mon père a fait dans le suif une fortune considérable.

Oh mais les événements internationaux se gâtent.

Prière aux faibles de se cacher. Un autre soir, voilà que les rues du Caire roulent de singulières pensées. Boris dans l'éclat d'une rixe regarde s'endormir un marchand de tapis. Je vous dis que la situation mondiale est précaire. Le Bosphore maintenant qui ressemble à une allumette. Là où les montagnes se sentent les coudes, entre l'I et le C de la carte, cataractes de banqueroutes : les cervelles sautent que c'est un vrai plaisir. Je vois un fleuve de suicides, j'entends des fanfares laïques, et dans tous les puits de la terre le niveau du pétrole baisse, baisse à vue d'œil.

A Paris dans un atelier de la rive gauche, des gens s'ennuient à cent sous l'heure. Joseph se lève et sort. Les pissotières le reçoivent comme des sœurs. A travers leur tôle étoilée il surveille les ombres glissantes. Quel langage mystérieux parlent-elles ? se demandent Boris qui s'est pris dans les tapis du petit marchand et Sullivan tout seul dans la campagne.

Les ombres n'ont cure des desseins des hommes. Les voilà qui s'échappent et s'infiltrant entre les maisons. D'où viennent-elles ? Ombres ombres prenez garde : vous êtes le désordre et la perte. Au fond croyez-vous vraiment que le père de Sullivan Barney, Josuah Harry Barney, ait gagné sa fortune dans le suif ? La panique s'en mêle dans les grands magasins. Dans un petit hôtel de la cité à Londres on demande leurs papiers à quelques êtres absurdes, bien fatigués, échoués à tous les étages avec leur amour. Il y avait un malais sur le nombre. Au Caire ou ailleurs la révolte s'étire entre les terrains vagues.

Ce n'est pas tout ça : Concepcion parle pour s'étourdir. Pas de peine. Sullivan assis à côté d'elle a un petit regard surnois. Elle touche ses genoux. Il écarte doucement les bras. Cette fois, nous n'y coupons pas : c'est la guerre. L'inouï : l'Espagne elle-même va se battre. Les ministères s'arrêtent de tomber. Boris chasse à grands coups de pieds une sorte de moineau courbé sous des tapis. Quelle colère. Joseph écrit quelque chose sur un mur. Tous ces gens sont faits pour s'entendre. Dans la grande lumière qui se lève sur le monde, la maman de Concepcion ne peut pas dormir à cause du suif. Après tout, le suif encore une façon de parler. Josuah Harry a oublié.

Le jour des noces se lève ébouriffé. Je renonce à décrire cette cérémonie pittoresque. Adressez-vous à l'Olympia. Au moment où les sonnettes et les bannières entrent en branle se produit l'éclipse. Sans être superstitieux on peut frissonner quand une éclipse coïncide avec l'élévation de votre propre messe de mariage. Petite